

COMPTE-RENDU DU STAGE NATIONAL D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Silvia LASSAUQUE

Le Centre International de Valbonne a accueilli du 27/2 au 3/3 le stage national sur les Technologies nouvelles en histoire-géographie. Ce stage a réuni une soixantaine de participants représentant chaque académie (y compris celles d'Outre-mer), moitié IPR, moitié professeurs, sous la direction de M. MARBEAU, inspecteur général (M. CORNILLION, chef de la Mission Académique étant représenté par Mme VANEL).

I/ LA 1^{RE} JOURNÉE FUT PARTAGÉE ENTRE LES CONFÉRENCES DE QUATRE ENSEIGNANTS DU LABORATOIRE D'ANALYSE SPATIALE R. BLANCHARD DE LA FACULTÉ DE NICE

M. DERRIEUX a insisté sur la nécessité de restructurer l'enseignement de la géographie (plutôt même reformer que réformer) : en effet les techniques nouvelles nous obligent à faire un effort de reconception de nos matières, à rechercher des lois, à nous pencher sur des champs nouveaux (émergence de la géographie de l'invisible, des flux cachés). Notre problème d'enseignant est celui du passage des savoirs savants au savoirs enseignés : si nous ne réalisons pas ce passage, nos disciplines risquent d'éclater entre "*un front scientifique pionnier*" et "*des pédagogies désuètes non performantes et condamnées à long terme*".

M. DAUPHINE a ensuite présenté l'infographie (traitement visuel de l'information). La représentation de données s'appuie sur des traitements statistiques préalables qui peuvent mettre en évidence tel ou tel phénomène : *notre rôle d'enseignant est de montrer aux élèves que les modes de représentation diffèrent* (à partir de mêmes statistiques, plusieurs cartes sont possibles : laquelle choisir ?). Nous reparlerons de cette question à propos de travaux de Mme DURAND et de M. HATT ; cette réflexion est importante pour *la formation civique des élèves* : penser aux cartes des résultats électoraux, à ce que l'on peut faire dire à des pourcentages lorsqu'on n'a pas les chiffres absolus à côté...

Mme VOIRON nous a montré des exemples des techniques informatiques pratiquées en faculté (recherche de règles, de modèles, analyse des processus de diffusion).

Enfin Mlle DAGORNE termina cette 1ère journée en mettant l'accent sur l'importance à notre époque, de savoir maîtriser les images : le XXème siècle est celui de l'image (anagramme de "magie") ; or "*il n'y a pas d'images justes, il y a juste des images*", à savoir analyser, comparer ; les technologies nouvelles nous permettent justement de réaliser facilement de nombreuses cartes qui ne sont pas des fins (à collectionner religieusement), mais des moyens de réflexion (cartes à fabriquer, à comparer, à jeter après usage)!

II/ L'INFORMATIQUE

Trois demi-journées consacrées à l'examen de logiciels (sur PC avec rétroprojecteur et écran à cristaux liquides, ou sur Nanoréseau).

Sur compatibles PC

M. DUMONT : DEMOBASE (Jériko) pour PC, gestionnaire de données mis à la disposition des élèves travaillant sur des registres paroissiaux ou d'état civil.

M. HATT a présenté quelques exemples de ses nombreux travaux (logiciel Turbo-Sesam utilisé pour le traitement du recensement de 1789 à Strasbourg), mais il a surtout proposé une réflexion sur l'informatique pédagogique : problèmes préalables (lourdeur des techniques, de l'investissement intellectuel, de l'organisation nécessaire) - questions préalables (nécessité d'intégrer, à bon escient, l'informatique dans la démarche pédagogique) et il a insisté sur *l'objectif pédagogique majeur : apprendre à maîtriser l'information écrite, graphique ou chiffrée*, objectif d'abord civique (former les élèves *non seulement à l'analyse des graphiques mais à leur critique*).

Mme DURAND : CARTAX (sous licence, PC ou Nano), à la fois banque de données et logiciel outil de traitement de ces données, permettant la réalisation de cartes, plus rapidement sur PC que sur Nano ...

M. BOURGEOIS : CHRONOS (UGAP ou FNAC, PC), base de données historique, "encyclopédique", permettant des recherches faciles grâce au chaînage des informations.

M. MALLAISY : (Lycée J.Jaurès-Reims) projections cartographiques (PC) et Climats (Nano).

M. WEISBERG : (Toulouse) utilise micro-prolog pour traiter des informations non structurées (ex sur les cathares) et M. LE TOUZEY a montré des exemples d'utilisation en lycée (PC) de Graph in the Box et de Works .

Sur nanoréseau

M. COLOTTE : CHRONO6 (CRDP de Nancy-Metz) cf. n°52 de l'EPI page 145, séquence pédagogique complète pour une classe de 6ème.

M. GINIUX : (Créteil) 2 logiciels : Climats et Population (cf. la revue des technologies nouvelles Medialog, coéditée par les CRDP de Paris et Créteil et les 2 MAFPEN, n°1 en Déc 88).

Mme VIDAL : ESPORIF (CNDP Paris), logiciel de simulation sur l'évolution de la localisation de la population de l'Ile de France, conduisant à une réflexion sur les possibilités et les limites de l'aménagement régional.

M. RICHIER et Mme MARBEAU : ECOREGIONS (PC et Nano) en cours d'édition chez Nathan ; jeu de prise de décision concernant l'aménagement d'une région.

M. SERANDOUR : L'HINDOUISME et LOGICIVIQUE (Hachette) : logiciels d'analyse de textes et d'images par questionnement ouvert et images interactives.

Mme PRIEUR : FLEUVES (CRDP Lyon) base de données.

M. BENEZECH : CIVHIST (LOGEDIC, Vesoul) sur les civilisations anciennes.

III/ IMAGES SATELLITES ET TÉLÉDÉTECTION

Une après-midi à l'école des MINES de SOPHIA-ANTIPOLIS : M. FRADE, M. ESCLEYNE et Mme GUERON ont fait le point sur l'utilisation des images satellites, en particulier au Lycée du Parc Impérial de Nice ; la station METEOSAT (réalisée en PAE) a été déplacée pour l'occasion, ainsi que le matériel complet nécessaire à l'utilisation des logiciels TITUS et CARTO-PC.

M. BRAS (IPR à Toulouse) a présenté un dossier d'utilisation des images SPOT, mis au point dans son académie (diapos accompagnées de fiches-élèves et de tableaux des objectifs et des thèmes d'étude) ; M. BRAS

a insisté sur le fait que *la démarche de la télédétection est spécifique* : il ne faut pas chercher à retrouver tout de suite sur l'image des phénomènes déjà connus, mais, à l'inverse la considérer comme un ensemble de signes à observer et ensuite seulement l'interpréter.

Mme ARMAND (DLC15 Paris) a montré un exemple d'utilisation des images SPOT pour la cartographie des espaces verts et construits à Paris (avantage d'une carto rapide des limites urbaines, des zones de croissance etc).

IV/ TÉLÉMATIQUE

Neuf MINITELS étaient à notre disposition : MM. LEGA et MARTINI ont présenté la télématique en général et ses applications pédagogiques (ex du collège J-H. FABRE à Nice : serveur au 93 52 56 70 pour les élèves en difficulté), Mme CITTERIO le service de Versailles sur la Révolution Française (36.14 AVERTTEL*CARFI), MM. GAUDIN et COMPAN l'expérience de Montpellier (36.14 CNUS2* CARTO), mise à disposition d'outils pour les enseignants.

V/ VIDÉODISQUE ET CD- ROM

Démonstration de MM. DELERUE (Nice) et SCOAZEC (Paris) : depuis le niveau le plus bas d'interactivité (utilisation du vidéodisque comme d'un super panier diapo ,expérience faite à Nice par Mme LASSAUQUE), jusqu'au pilotage de celui-ci par ordinateur ; la qualité des images (sur le LOUVRE, les châteaux de la Loire, l'ONU, ou REGARDS SUR LA PLANÈTE etc) a fait rêver plus d'un professeur!

Quand au CD-ROM son utilisation pédagogique reste à définir. Ce serait plutôt un outil de CDI pour l'instant.

VI/ CONCLUSION DU STAGE

M. MARBEAU a conclu sur l'idée qu'*on ne peut concevoir que le système scolaire ne prenne pas en compte les technologies nouvelles* ; or, après des débuts prometteurs, nous avons pu constater que l'effet de tâche d'huile s'est bloqué (désillusion du corps enseignant car la 1re génération de logiciels était peu attrayante) ; ceci est en contradiction

avec les possibilités de l'ordinateur ; aujourd'hui on peut constater qu'il existe :

- une "ancienne" informatique qui n'utilise pas vraiment la spécificité de l'ordinateur.
- et une "nouvelle" qui permet une *pédagogie vivante, ou l'ordinateur est irremplaçable*.(ex DEMOBASE).

Sur le plan cartographique une *révolution qualitative* est en train de se produire.

L'intérêt des autres technologies est évident, même si elles cherchent encore leur voie.

M. MARBEAU a conclu sur le problème des équipements et surtout celui de la formation des enseignants ; le problème de *la diffusion des logiciels* a été souvent abordé lors du stage : beaucoup restent dans les boîtes sans jamais être diffusés ou avec des délais décourageants !

Ce stage a donc été très riche, surtout par les *contacts inter-académiques* qu'il a permis mais beaucoup ont regretté de n'avoir pas eu assez de temps de réflexion. Une semaine c'était peu, et les échanges sont loin d'être terminés, prouvant la vitalité de nos disciplines !

Silvia LASSAUQUE, coordinatrice du stage ;
mars 1989

Professeur Collège H. Matisse, NICE